

», restes des dernières bibliothèques, bouts de mémoire dispersés après chaque décès. Des statuettes de bois les représentent déjà, avec casques et fusils, les figeant dans l'« art nègre » : les collectionneurs de « colons » les apprécient fort. Entre légende et totémisation, les vieux Blancs, comme d'autres morts célèbres, se métamorphoseront bientôt en ancêtres...

(1) 1 franc CFA (Communauté financière africaine) équivaut à 1 centime français.

(2) Bureau de recherche géologique et minière.

(3) Parti démocratique de Côte-d'Ivoire, fondé par Félix Houphouët-Boigny.

(4) Jean-Baptiste Mockey, alors ministre de l'intérieur, fut accusé en 1963 par le président Houphouët-Boigny de « complot fétichiste » : il aurait déposé une tête de chat noir - symbole de sorcellerie - près du palais présidentiel...

(5) Petits vendeurs des rues.

(6) Bataillon d'infanterie de marine.

Influence occidentale en Afrique de l'Ouest

Le Devoir: Les Actualités Jeudi 24 décembre 1998 A4

Sullivan, Tim
Abidjan

Les Africains de l'Ouest se mettent à fêter Noël à l'occidentale. Certes, on est loin de la débauche de la société de consommation, mais guirlandes et sapins blancs cotonneux ont fait leur apparition. Des arbres de Noël en plastique, bien entendu.

Dans une galerie commerciale d'Abidjan, capitale de la Côte-d'Ivoire, des ménagères font leur choix parmi des rangées de poupées importées tandis que la sonorisation joue des chants de Noël. Dehors, de jeunes hommes vendent de longues guirlandes chatoyantes, dorées, vertes et rouges. Et dans les petites échoppes de bois des quartiers populaires, on trouve aujourd'hui des guirlandes électriques à foison. «Noël, c'est pour tout le monde maintenant», lance en riant Berte Niamke en montrant dans un coin de sa salle de séjour l'arbre de Noël en plastique, orné d'ampoules électriques multicolores et de morceaux de coton, avec des paquets-cadeaux au pied. «C'est censé être pour les enfants, mais c'est à présent une fête pour tout le monde. Tout le monde veut un cadeau.»

Mme Niamke, qui a grandi dans un village où Noël était célébré essentiellement en allant à l'église, fait maintenant les choses à l'occidentale: ces dernières années, elle s'est même habillée en père Noël pour offrir les cadeaux aux enfants. L'aspect de plus en plus commercial des festivités ne la dérange pas. Les fêtes de Noël demeurent néanmoins très discrètes dans cette partie du monde, particulièrement dans les campagnes. «Cette fête est pour les enfants», observe Agnès Traoré, une marchande de fruits d'Abidjan. «Je ne comprends pas pourquoi les gens doivent faire toutes ces décorations, tous ces cadeaux...»

Les spécialistes disent qu'avec un pouvoir d'achat nettement plus faible qu'en Occident, une «culture commerciale» beaucoup plus limitée et des traditions bien enracinées, l'Afrique